

samedi
à 18h00 **18 novembre 2017**

L'association **Mamanthé** fête ses

10
A
N
S

RENCONTRE LITTÉRAIRE

«**Les guadeloupéens**»

avec l'auteur **Caroline Bourguine**

Rencontre animée par **Stéphane Galland**

Lectures **Mona & AWA**

Avec la participation de **Max Diakok**

MUSIQUE CORPORELLE ET CHANT A CAPELLA

avec **Tchicada**

KOUT'TAMBOU

avec **Massilia Ka**

DANSE AFRICAINE

avec **Amédé Nwachok**

CONCERT

biguine // gwoka // mazouk

avec **Fred Buram & invités**

BAL CARIBÉEN

mix afro-caraïbes // afrobeat // soul //
funk // reggae // latino



Entrée : prix libre

Apéro offert pendant la rencontre littéraire dès 18h00

Restauration toute la soirée plat 8€ // dessert 3€

Tombola // nombreux lots à gagner

47 Rue Fortuné Jourdan
13003 Marseille
Parking gratuit place Cadenat
Infos : **06 19 92 32 78**

Dimanche 19 novembre : stages de danse africaine et de danse gwoka
avec Amédé Nwachok et Max Diakok

Toutes les infos sur www.mamanthe.com



Mamanthé fête ses 10 ans

Samedi 18 novembre 2017 à partir de 18h00

au Rouge de la Belle de Mai

47 Rue Fortuné Jourdan, 13003 Marseille

CONTACT PRESSE

Mona GEORGELIN

Tél : 06 19 92 32 78

Mail : contact@mamanthe.com

Site web : www.mamanthe.com

Déjà 10 ans que l'association Mamanthé s'attache à promouvoir les cultures de la Caraïbe... C'est beaucoup au regard des projets menés par l'association et du temps consacré bénévolement à leur mise en place, mais c'est bien peu dans l'histoire du militantisme afro-caribéen... Un militantisme nécessaire car malheureusement toujours synonyme de résistance, dans un contexte où les cultures issues de la colonisation sont peu soutenues et manquent de visibilité.

Nous sommes engagés dans l'affirmation de la créativité créole marseillaise afro-caribéenne, héritée de l'histoire douloureuse et tragique mais que nous célébrons aujourd'hui en choisissant l'énergie vitale de l'art et de la culture. Nous voulons résister à l'oubli et combattre pour l'avenir avec la mémoire et la pensée, sans craindre d'entretenir la joie de la vie et de l'avenir avec la musique et la danse.

Récemment, à l'occasion des ouragans qui ont sévi dans l'espace Caraïbe, nous avons été largement sollicités par les médias locaux et nationaux. Lors d'une discussion avec une journaliste d'une chaîne de télévision nationale, nous nous sommes exprimés sur le fait que la presse ne semble s'intéresser à notre culture que lorsqu'il y a des dégâts matériels et humains. En effet, depuis 2007, rares sont les médias qui ont couvert nos événements ou ceux organisés par d'autres associations.

Cependant ces dernières doivent poursuivre leur engagement en faisant rayonner notre culture à travers le monde, et continuer d'interpeller le public, les collectivités et les médias.

L'arrivée au sein de l'association Mamanthé de nouveaux militants ses dernières années, comme la création de nouvelles structures associatives et de nouveaux événements portés par les jeunes générations, sont autant de faits encourageants quant à la poursuite du militantisme afro-caribéen à Marseille. La contribution de l'association Mamanthé n'aura pas été vaine, quel que soit le temps qu'elle y consacrera encore.

Le samedi 18 novembre 2017 au Rouge Belle de Mai, nous partagerons avec vous notre passion pour la culture afro-caribéenne, toujours sur un thème qui nous est cher, la créolisation.

Nous avons fait le choix de ne pas fixer de prix pour l'entrée. C'est vous qui saurez ce que vous pouvez et voulez offrir à l'association Mamanthé pour soutenir ses actions.

Quant à nous, comme à notre habitude et en attendant le festival *Kadans Caraïbe* qui aura lieu au mois de mai, nous vous offrirons un moment festif et convivial qui réunira littérature, réflexion sur l'identité caribéenne, mais aussi musique, danse et gastronomie antillaise.

Les bénévoles de Mamanthé : Mona Georgelin, Lucie Cassand, Anne-Valérie Tiendrébéogo, Yva Essomba, Allison Renée, Muguette Otto, Georgette Lurel, Jean-Marc Masseaut, Stéphane Simon, Jan-Mary Lurel, Fabrice Ghiotti, Mandy Michel

18h00 Rencontre littéraire

«Les guadeloupéens»

Lignes de vie d'un peuple

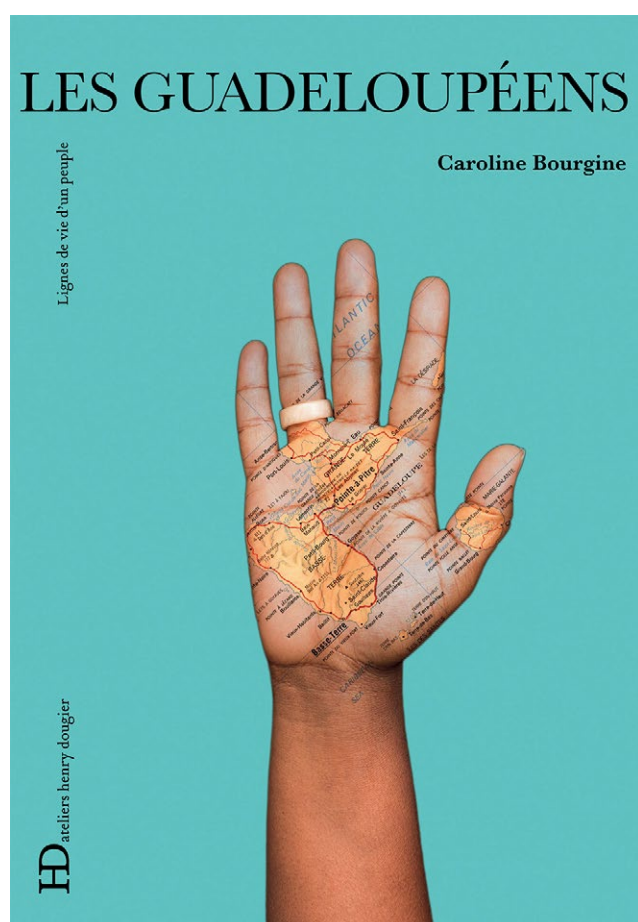
Paru en mars 2017 aux éditions Ateliers Henry Dougier

avec l'auteur **Caroline Bourguine**

Rencontre animée par **Stéphane Galland**

Interventions musicales par **Massilia Ka**

Lectures par **Mona** et **AWA**



Peuple tissé en archipel, les Guadeloupéens partagent un destin issu des bouleversements d'une histoire comptable d'inhumanité et d'humanité : la traite, l'esclavage, la colonisation, la départementalisation, les résistances à l'inexorable. Qu'en est-il aujourd'hui de ce grand charivari de l'histoire ? Ici où tant d'autres peuples sont venus rejoindre les premiers Amérindiens : Européens, Africains, Indiens, Syro-Libanais, diasporas caribéenne, haïtienne et dominicaine. « Les îles de Guadeloupe » : un archipel où la nature gouverne bien plus sûrement que les hommes, sur cet arc antillais, tellurique, cyclonique, volcanique, à l'étroit entre océan Atlantique et mer des Caraïbes.

Peuple planté entre son ici-dans, la Fwans au loin et tous les autres là-bas, les Guadeloupéens sont porteurs d'une richesse culturelle exceptionnelle qui rayonne dans et par le monde entier à travers littérature, oralité, musiques et art de vivre créole. Un bilinguisme où le français et le créole se doucinent et se heurtent avec loqans et vitalité. Ici, des parcours singuliers se racontent, se livrent, se distinguent, se reconnaissent avec un sens inouï de l'équilibre dans tous les déséquilibres, en leurs femmes piliers, potomitan, en leur jardin créole, en leur désirs de s'affirmer, en Peyi, en mémoire et en actes, tels qu'en eux-mêmes. Aucune éternité ne les fige.

Caroline Bourguine

Caroline Bourguine dédie sa vie professionnelle depuis trente ans aux cultures du monde et à la diversité de leurs expressions à travers le journalisme (RFI, France Culture, France Musique, France Inter...), la production artistique de disques et la réalisation de films documentaires. L'ouverture aux terrains internationaux et aux Outre-Mer constitue le cœur de tous ses engagements.



Stéphane Galland

Passer de culture, rédacteur, programmeur, animateur radio, DJ, Stéphane Galland est notamment journaliste pour Radio Grenouille et activiste musical indépendant de la scène marseillaise via Le Coton Club, Cave Carli Radio ou Worldwide FM.

Il se passionne particulièrement pour les cultures de ce que le sociologue Paul Gilroy appelle l'Atlantique Noir.



AWA

AWA est l'un des membres du groupe de rap LADJA.

Jeune d'origine martiniquaise militant autour de la mémoire de l'esclavage et des traites négrières, ainsi que de leurs répercussion actuelles, notamment à travers l'organisation d'un événement annuel : le festival Aboli'Sons.

Artiste engagé, compositeur et interprète de talent, il a sorti l'album « Des Épices du Piment » début 2017.

Il est également l'un des auteurs et interprètes de la pièce « Dans les greniers de l'empire » présentée par la Cie Mémoires Vives.

Max Diakok

Danseur et chorégraphe, Max Diakok a fondé la compagnie Boukousou en 1995. Depuis plus de vingt ans, cette compagnie explore diverses formes de gestuelles et de rythmes associant danseurs et musiciens originaires des Caraïbes et d'Afrique. Le travail de Max Diakok demeure cependant enraciné dans l'univers culturel du gwoka de Guadeloupe, son pays natal.



Mona

En 2007 elle fonde l'association Mamanthé qui s'attache à promouvoir les écrivains et artistes de la Caraïbe, à encourager la diversité artistique et l'accès à la culture pour tous. Mona est également danseuse et choriste du groupe de gwoka Massilia Ka.

La rencontre sera ponctuée d'interventions musicales avec **Nathanaël Magen**, **Stéphane Simon** et **Ti'Popote** du groupe de gwoka **Massilia Ka**.



21h00 Musique corporelle et chant A Capella

avec **Tchicada**

TCHICADA est un quintet mixte mêlant «voix a cappella» et «percussions corporelles».

Un répertoire rythmé composé essentiellement de titres originaux, TCHICADA est une fusion humaine entre cinq univers qui s'électrisent et se télescopent au travers de textes dans plusieurs langues au sens volontiers décalé et corrosif.

TCHICADA invite au voyage d'une musicalité universelle et s'inspire des sonorités Afro-Américaines et Latines des années 70', avec un brin de folie théâtrale sur des airs d'Opera métisse, où Prince rencontre les Monty Python...

du chant corporel ?

de la danse qui s'écoute ?

de la musique qui se regarde ?

Distribution :

Katherine Sowerby (Music Hole, Camille) - percussion corporelle, voix, danse

Deborah Bookbinder (Tisseuses d'Etoile) - voix soprano, percussion corporelle

Fred Camprasse (Radio Babel Marseille) - voix basse, percussion corporelle

Greg Richard (Massilia Sounds Gospel) - voix bariton, percussion corporelle

Julien Teisseire (King Medoo) - percussion corporelle



Kout'tambou

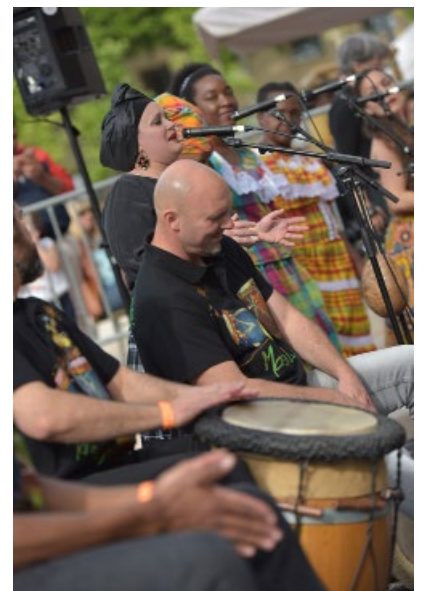
avec **Massilia Ka**



Massilia ka est un groupe de gwoka (musique traditionnelle de Guadeloupe), né de la complicité de trois frères et sœurs unis par la même passion. Formés par l'Académie du Ka en Guadeloupe, ils ont ensuite reçu l'enseignement de grands Maîtres Ka comme Henri Délos et Armand Achéron. A leur tour, ils œuvrent aujourd'hui à la transmission de cet héritage, à l'observance de cette fête où la danse écrit la musique.

Le groupe Massilia Ka reprend des chants traditionnels des soirées populaires dites « lewoz » entièrement basées sur l'improvisation tant au niveau du chant, de la danse, que des percussions. Ce sont des joutes musicales au cours desquelles le marqueur (tambour soliste) devra réussir à suivre les pas d'un danseur sorti de la foule pour le défier.

Formation d'artistes métissée, tout comme la musique qu'elle transmet, Massilia Ka propose au public des spectacles, des cours de tambour, des cours et des stages de danse ou encore des contes de la Caraïbe.



Danse africaine

avec **Amédé Nwatchok**



Amédé Nwatchok est né à Douala, capitale économique du Cameroun. A seulement 7 ans il découvre le monde de la danse, et à 10 ans il intègre le ballet national du Cameroun. Dès 14 ans il enseigne la danse et participe à la création de chorégraphies, notamment avec la compagnie camerounaise « Les Piliers du Mbam ». A l'âge de 17 ans il crée sa première chorégraphie « Lieu Gong » (Le combat du temps) avec la compagnie « La Salamandre » dont il est le fondateur. Par la suite, il est danseur / chorégraphe dans plusieurs compagnies : Kameleon (Cameroun), Afrika d'Ivoire (Côte d'Ivoire), Nalle Club (Côte d'Ivoire), Djokoto (Togo), Invencio (Catalogne), Aklipso (Barcelone), Allo Allo (Espagne), Afrika Vive (Espagne), etc. . .

De 2004 à 2012 il s'installe à Barcelone et exerce comme professeur, danseur et chorégraphe, mais également conteur, comédien et musicien. Fin 2012 il s'installe à Marseille où il poursuit son travail d'enseignement et de création autour de la danse et la musique africaine et afro-contemporaine.



Concert

biguine // gwoka // mazouk

avec **Fred Buram & invités**

Fred Buram

Après des études de jazz à l'IACP à Paris, diplômé du cycle professionnel, Fred Buram a fait ses débuts dans la musique alternative, le rock (plusieurs premières parties de la Mano Négra ainsi que des mythiques Béruriers Noirs) et dans le reggae : Jamasound à Marseille, et plus récemment Toko Blaze...

Il collabore avec de nombreux artistes, tout en explorant de nombreuses expressions musicales : le rap avec IAM, le funk avec Ceux qui Marchent Debout, la musique du monde avec Ba Cissoko, la musique Guadeloupéenne avec Massilia Ka, ou encore Ahmad Compaoré pour de l'afro-jazz... La scène Slam avec Ahamada Smis, Fred Nevchehirlian au Festival Mimi, au théâtre des Salins à Martigues... avec Imhotep de IAM pour le festival Sud Arles en juillet 2015 autour de la musique Dub.

Il participe également à de nombreuses animations de rue avec les fanfares Wonderbrassband, Honolulu brassband, Gugus-band, la Master class de Marching Band à la Nouvelle Orléans en avril 2016.

Fred Buram pratique plusieurs instruments : flûte traversière et pheul, clarinette, piano ou orgue Hammond, percussions avec le Gwoka, saxophones alto, ténor, baryton...

Accompagné des percussionnistes de Massilia Ka, il revisite des standards de la musique antillaise dans les répertoires biguine et mazurka...



Bal caribéen

La soirée se terminera en dansant avec un **mix afro-caraïbes // afrobeat // soul // funk // reggae // zouk // latino**.

INFOS PRATIQUES

LIEU

Rouge Belle de Mai

47, rue Fortuné Jourdan

13003 Marseille

Parking gratuit place Cadenat

TARIF

Entrée : prix libre

Un cocktail offert pendant la rencontre littéraire à 18h00.

Repas servis dès 20h00 et durant toute la soirée : plat 8 € / dessert 3€

Au menu : Daurade au citron vert / Flan coco

Tombola : ticket à 2 € (voir ci-dessous liste des lots)

INFOS

Tél : 06 19 92 32 78

Mail : contact@mamanthe.com

Site web : www.mamanthe.com

TOMBOLA // LISTE DES LOTS

- Une toile de l'artiste graffeur DEUZ (format 89 x 116 cm / visuel ci-contre)
- Une balade d'une journée en voilier pour 4 personnes dans la rade de Marseille
- Un billet aller retour en train 2nd classe pour 2 personnes au départ de votre ville pour toute destination en France
- 2 paniers garnis «caraïbes» avec l'Habitation Clément, Tanimena, Loubess, Saladin
- Un bijou de l'artiste IZAE
- Un forfait coiffure « Niwel »
- Une balade en calèche dans la réserve naturelle « Marais du Vigueirat »
- Des produits « Form'vital » à l'aloé vera
- Un tee-shirt Design Maker
- Un tee-shirt WOK (Admiral T Line)
- Un bon d'achat de «mon fleuriste préféré»
- Des invitations à des concerts avec l'association Mamanthé
- Des stages de danse avec l'association Mamanthé
- Des stages de pilate avec l'association Mamanthé
- Des livres, des cd's avec l'association Mamanthé



dimanche
19 novembre 2017

14h00 à 16h00

STAGE DE DANSE AFRICAINE
avec **Amédé Nwatchok**
accompagné de ses musiciens (percussions live)



16h00 à 18h00

STAGE DE DANSE GWOKA
avec **Max Diakok**
et Massilia Ka (percussions live)



Tarifs :

1 stage : 20 €

2 stages : 30 euros

+ 5 € d'adhésion

33, cours Julien
13006 Marseille

Métro Notre Dame du Mont Cours Julien

Infos : **06 19 92 32 78**



Dimanche 19 novembre 2017 de 14h00 à 16h00

Stage de danse africaine

avec **Amédé Nwatchok**

accompagné par ses musiciens percussionnistes

Centre Social Julien
33, cours Julien
13006 MARSEILLE

TARIFS :

20 € le stage

30 € les 2 stages (danse africaine + danse gwoka)

+ 5 € d'adhésion



Nous avons découvert Amédé Nwatchok à son arrivée à Marseille en 2012. Il a depuis participé de nombreuses fois aux activités de l'association. Son sérieux, sa générosité, son dynamisme ont toujours été au rendez-vous. Il est un professeur attentif, pédagogue, mais aussi exigeant et persévérant. Il est aussi un danseur et chorégraphe d'exception, que ce soit en danses traditionnelles ou en danse afro-contemporaine.

Pour Amédé Nwatchok, *«la danse est l'un des arts les plus anciens, quelle que soit la culture, et sa pratique crée un équilibre et une harmonie entre les différents niveaux qui constituent l'être humain. Le physique est le premier à en bénéficier, que ce soit pour le bon fonctionnement du coeur, la circulation sanguine, l'oxygénation et le massage des organes. La pratique de la danse entraîne des effets stimulants qui libèrent de grandes quantités d'hormones assurant le bien-être physique et moral. Elle a un effet de libération de l'esprit qui agit sur la mémoire, la concentration, le self-contrôle, etc...»*.



Dimanche 19 novembre 2017 de 16h00 à 18h00

Stage de danse gwoka

avec **Max Diakok**

accompagné par les musiciens de Massilia Ka

Centre Social Julien
33, cours Julien
13006 MARSEILLE

TARIFS :

20 € le stage

30 € les 2 stages (danse africaine + danse gwoka)
+ 5 € d'adhésion

A l'occasion des 10 ans de Mamanthé, nous accueillons également un artiste qui nous tient à coeur et avec lequel nous avons collaboré à plusieurs reprises depuis 2011 : Max Diakok. Il est chorégraphe, interprète et professeur de danse. En 1978, alors que Max a une pratique de judo à un haut niveau, il découvre la danse dans l'univers des soirées léwòz pratiquées dans les zones rurales de la Guadeloupe : Sainte-Rose, Baie Mahault, le Lamentin. Il y découvre une forme de danse traditionnelle très codée. Des maîtres-ka le guideront durant ces années d'initiation par immersion et dès 1980, il commence à s'exprimer dans les « rondes ». A partir de 1987, il continue sa quête avec des groupes de Gwoka moderne pour lesquels il danse en solo.

Au cours de l'année 1989, il continue son apprentissage par l'étude de nouvelles formes de danse: Modern-jazz et danse moderne-ka avec Léna Blou, la danse classique avec Simone Texauraud. En 1990 il quitte la Guadeloupe pour la Ciotat et Toulon et y séjournera pendant une année pour suivre une formation en danse classique tout en travaillant parallèlement la danse contemporaine. Arrivé à Paris en 1991, il intègre L'école de Jazz Rick Odums pendant deux années. Il séjourne en Guinée pour y suivre les enseignements de la troupe « Merveilles de Guinée » (danse traditionnelle) et du maître Mamady Kourouma. Gardant en ligne de mire sa quête d'une nouvelle gestuelle à la fois enracinée et universelle, il se consacre prioritairement à la danse contemporaine, à la danse africaine et à des techniques corporelles telles que le yoga, le bûto et la danse-contact, tout en continuant à puiser dans son vocabulaire de gestuelle Gwoka.

Max DIAKOK a notamment travaillé avec les chorégraphes et Cie: Paolo CAMPOS, Germaine ACOGNY, Jean François DUROURE, CARPE DIEM, AXIS PROJECT (Franco-Anglais). Pierre N'DOUMBÉ Christian BOURIGAULT, Norma CLAIRE. Au Théâtre avec les metteurs en scène Luc SAINT-ELOY du Théâtre de l'Air Nouveau Jean Michel MARTIAL et la Cie l'Autre Souffle. Il a également participé à diverses émissions de variété à la télévision française (Michel Drucker, Jacques Martin, Jean-Pierre Foucault...). Il a participé à la Tournée Africaine d'Admiral T en 2008.

Max Diakok nommé en 2015 chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres par Fleur Pellerin ministre de la culture.

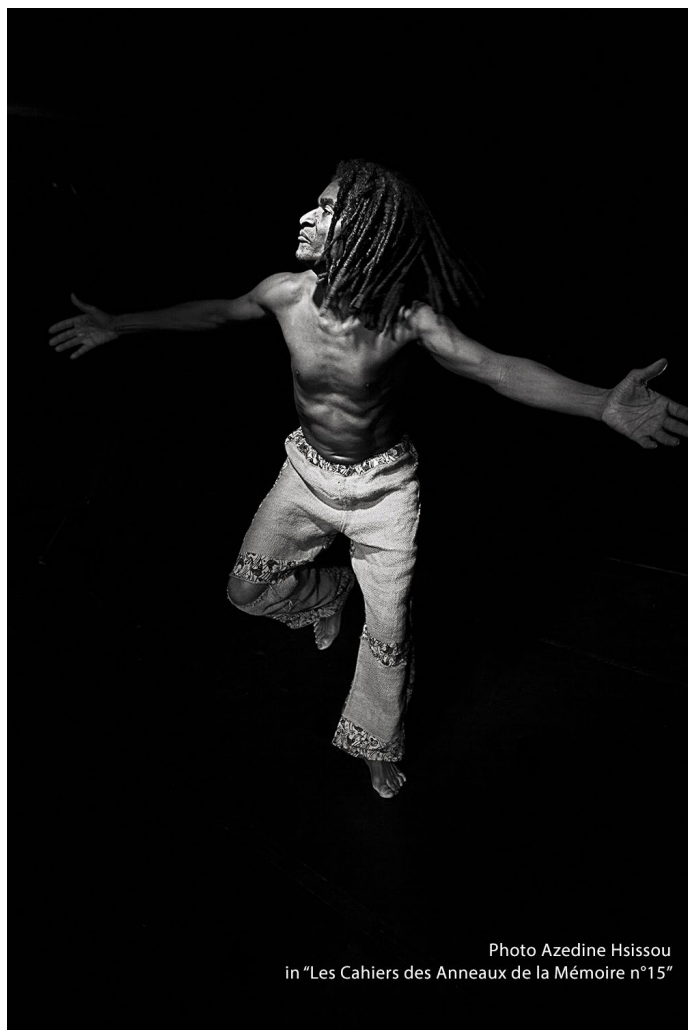


Photo Azedine Hissou
in "Les Cahiers des Anneaux de la Mémoire n°15"